

## Mt 5, 1-12 - Les Béatitudes, traduction à partir de l'araméen



### Introduction

Dans quelques jours, nous contemplerons la toute-puissance de Dieu cachée dans un petit enfant. Cet enfant s'abandonne à chacun de nous pour être aimé. Pour l'accueillir, le prendre dans nos bras avec douceur, déposons nos duretés, nos faiblesses.

Ce n'est pas facile pour les êtres humains que nous sommes de regarder et de reconnaître les failles qui nous empêchent de recevoir pleinement l'enfant Dieu.

Laissons-nous aider par la lecture des Béatitudes. Nous avons l'habitude de lire ou entendre « Heureux les pauvres de cœurs ... heureux les humbles, ... ». Aujourd'hui, écoutons ces phrases traduites de l'évangile en araméen qui a été transmis pendant longtemps uniquement oralement.

Ces phrases commencent par les mots : « Ils ont le Bien ». Ils ont le Bien, leur Bien. - Le Bien dans la Bible, c'est Dieu. Posséder Dieu, source de tout bien, là est le bonheur. Le texte est écrit au présent car nous possédons déjà Dieu si nous nous mettons à la suite de Jésus.

### Laissons-nous interpeler :

V. 1 **Lorsque Yéchou' (Jésus) vit la foule, il monta sur la montagne. Quand il s'assit, ses disciples s'approchèrent de lui.**

V. 2 **Il ouvrit la bouche, il les enseignait, disant :**

V. 3 **Ils ont le Bien, les pauvres dans la Spiration, car ils ont le Royaume du Ciel.**

Qui peut déjà te posséder Seigneur ? - Tu me fais comprendre ici que c'est celui qui se laisse dépouiller de lui-même, de son égoïsme, de ses ambitions par l'action de l'Esprit Saint en lui. Cet Homme est emporté par ton Souffle, par ton Esprit Seigneur. Il vit déjà en toi dans ton Royaume. Que je puisse accepter cette pauvreté là, Seigneur, elle me conduit vers la vie en toi !

#### Je m'interroge :

La pauvreté a beaucoup de visages, elle m'interpelle souvent sur le plan matériel. Mais la pauvreté évangélique n'a rien à voir avec la misère, c'est un appel au dépouillement, à la sobriété, la réduction de la consommation, au respect de toute la création !

V. 4 **Ils ont le Bien, les endeuillés, car ils sont consolés.**

Seigneur, tu m'invite à ouvrir mon cœur à la souffrance de mes frères et sœurs. Tu m'invite à les consoler.

Je m'interroge :

Dieu veut me consoler, il passe pour cela par mes compagnons de route dans la vie. Cette consolation n'est possible que si je reconnais que j'ai besoin de Dieu et de mon frère en humanité. Accepter d'être consolé veut dire aussi avoir l'espérance que celles et ceux qui m'entourent me consoleront par leur présence, leur parole et leur écoute !

**V. 5 Ils ont le Bien, les humbles, car ils héritent la terre.**

L'humilité ? Qu'est-ce au juste, Seigneur ? Tu me le rappelles dans beaucoup de passages de l'évangile. Mais l'explication la plus forte que tu me donnes, c'est toi-même, Dieu fait homme, le bébé sans défense dans la crèche.

Je m'interroge :

L'humilité ? Nous la cernons peut-être mieux par son contraire, par ce qu'elle n'est pas. L'humilité ne connaît pas de paroles dures et méchantes, elle ne pratique pas la loi du plus fort, elle ne fait pas sentir sa supériorité, elle n'écrase personne !

**V. 6 Ils ont le Bien, les affamés et les assoiffés de droiture, car ils sont rassasiés.**

Avoir fin et soif de droiture veut dire avoir fin et soif de ta sainteté, de ton amitié, Seigneur. Tu nous dis que nous serons rassasiés, mais comment, où ?

Je m'interroge :

Tu me réponds, Seigneur quand je t'écoute au plus profond de moi-même. Là tu m'invites à me nourrir de ta Parole qui me dit comment te suivre, qui me dit de prendre du temps chaque jour pour entrer en relation avec toi par la prière qui est échange avec toi. Avoir soif de ton amitié veut également dire respecter l'autre et me battre contre les injustices !

**V. 7 Ils ont le Bien, les miséricordieux, car les miséricordes sont sur eux.**

Tu parles souvent de la miséricorde Seigneur. Qu'est-ce que tu me révèle à travers ce mot ? - « Miséricorde » veut dire « utérus maternel », « entrailles ». Tu veux donc me dire que tu ressens dans le cœur de ton être, la souffrance de chaque être humain comme une mère la ressent pour son petit. Et tu ressens ainsi aussi pour moi !

Je m'interroge :

Je comprends donc, Seigneur, que ta miséricorde est sur moi chaque fois que j'offre le pardon à un frère, à une sœur qui m'avait blessé, chaque fois que je refuse le désir de me venger, de nourrir la rancune envers quelqu'un, de rendre le mal pour le mal !

**V. 8 Ils ont le Bien, ceux qui sont purs dans leur cœur, car ils voient Alâhâ (Dieu).**

Jésus, ici tu nous dis que ceux qui voient déjà Dieu sont ceux dont les actes suivent les intentions de leur cœur. C'est au-dessus des seules possibilités humaines. Les prophètes nous enseignent que la pureté du cœur est ton œuvre. Être purifié et te voir veut dire entrer dans ton intimité pour toujours. - Viens me purifier Seigneur !

Je m'interroge :

Est-ce que mon cœur se laisse purifier ? Ai-je été droit et vrai dans ma façon de penser et d'agir avec moi et avec les autres ? Ou ai-je tendance à critiquer au lieu de regarder ce qui est bon et d'encourager l'autre ? Est-ce que j'ai le courage de dire la vérité quand il faut ?

**V. 9 Ils ont le Bien, ceux qui font la paix, car ils sont appelés fils de Alâhâ (Dieu).**

Apprends-moi Seigneur ce que veut dire « faire la paix ». Dois-je comprendre que tu m'invites, que tu nous invites tous à faire surgir la paix, créer la paix ou mieux, être de ceux qui ne cessent de fabriquer la paix ? En agissant ainsi tu nous appelleras des justes, des saints. Mais en plus tu nous donneras le titre de « fils de Dieu » que tu accordes à ton Fils bien-aimé, le Messie !

Je m'interroge :

Comment et où puis-je travailler pour la paix ? Je me heurte à la tendance la plus forte de notre société : la revendication par chacun de son autonomie, son bonheur, chacun pour soi ! Jésus me dit que le bonheur est promis à ceux qui s'oublient eux-mêmes pour faire la paix en surmontant les contradictions ! Suis-je prêt de sortir de moi-même pour aimer l'autre tel qu'il est, en acceptant les différences ? Suis-je prêt à ne pas considérer l'autre comme un danger pour moi mais comme un enfant de Dieu libre comme moi ?

**V. 10 Ils ont le Bien, les persécutés à cause de la droiture, car le Royaume du Ciel est à eux.**

Que veux-tu dire Seigneur en parlant de la droiture, de la justice ? Moi je pense à la justice sociale, à un partage juste. Mais le prophète Jérémie nous dit : « Le Seigneur est notre justice » (33,16). Ici la justice devient donc une personne, toi Jésus. Tu es le vainqueur du mal au prix de ta Passion. Tu ne te présentes pas comme un justicier triomphant, mais comme un pauvre qui accepte volontairement de devenir victime. Tu es vainqueur par le pardon qui vient de l'amour.

Je m'interroge :

Suivre Jésus n'est vraiment pas facile ! Ai-je vécu des situations dans lesquelles j'ai eu honte d'agir en chrétien ? Comment ai-je géré des tentations de me dérober devant le risque de me dire chrétien ? Suis-je heureux et fier de croire et de partager ma foi sans blesser la liberté de l'autre ?

**V. 11.. Vous avez le Bien, quand on blesse votre amour, quand on vous persécute, quand on dit faussement contre vous toute chose mauvaise, à cause de moi.**

**V. 12 Réjouissez-vous alors, exultez, car votre salaire est immense dans le Ciel ! Car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes avant vous.**

Jésus, dans la persécution que nous redoutons, tu nous invites à nous réjouir. Nous réjouir, exulter dès maintenant et dans notre monde. Il ne s'agit pas d'une promesse pour le futur, car dès à présent nous touchons à ta présence en nous et autour de nous. Tu es descendu sur notre terre, tu es devenu homme comme nous. Ainsi tu as apporté le ciel, c'est à dire ta présence, dans le monde.

Je m'interroge :

Seigneur, tu nous donnes une seconde raison de nous réjouir, tu nous appelles d'un autre titre : « C'est ainsi qu'ont été persécutés les prophètes avant vous. »

Ainsi tu nous désignes comme les successeurs des prophètes. Car le juste persécuté pour la justice est prophète non parce qu'il dénonce l'injustice, mais parce qu'il fait apparaître la force qui l'emportera sur toute force hostile à la justice.

Accueillons par un signe de réconciliation ce Dieu qui se donne à nous. Le Dieu de miséricorde habite notre quotidien, il veut être notre force dans notre combat de vie.

I.B. décembre 2022